■ HERBLAY-SUR-SEINE

Enedis offre des kits numériques aux lycéens

Les responsables d'Enedis et de la fondation CGenial ont remis aux élèves de 1re option Nsi (Numérique et sciences informatiques) du lycée Montesquieu ces kits Yes We Code, contenant des cartes programmables, des capteurs et des accessoires.

Dans le cadre de son partenariat avec la fondation CGénial, Enedis a offert un kit Yes We Code ! à une classe de 1re option Nsi (Numérique et sciences iInformatiques) du lycée général et technologique Montesquieu.

À travers ce kit pédagogique, il s'agit de susciter davantage d'intérêt chez les jeunes pour les sciences du numérique et la programmation, et les préparer ainsi aux métiers de demain.

L'occasion également pour Enedis de présenter ses métiers, dont ceux de sa Direction des systèmes d'information (Dsi), en pleine croissance grâce à la transformation numérique de l'entreprise.

Le kit contient 15 cartes programmables, 60 capteurs et accessoires (capteurs de geste, de lumière, de distance, châssis de robot, rubans de Led, servomoteurs…), des tutoriels, des activités de démarrage et des formations en présentiel ou en webinaire pour les enseignants. https://www.cgenial.org

■ FRANCONVILLE

GRÈVE. Les professeurs du collège Bel Air réclament plus d'heures

« Bel Air en colère, un avenir pour nos élèves ! », ont-ils scandé devant les grilles de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale, à Osny, jeudi 5 mars en fin de matinée. « Déterminés », des enseignants en grève du collège Bel Air (vingt-quatre grévistes sur trente-sept) sont venus dire leur inquiétude par rapport à la « très nette insuffisance de la dotation horaire globale ».

« Avec 28 élèves supplémentaires prévus pour la prochaine rentrée scolaire, nous devrions bénéficier de 29 heures de plus, or nous n'en aurons que 11, soit un manque de 18 heures », explique Alexandre Michel, professeur d'anglais, élu (Snes) au conseil d'administration.

La pluie n'a pas découragé ces professeurs en grève du collège Bel Air de Franconville à se rassembler devant les grilles de l'inspection académique à Osny, jeudi 5 mars en fin de matinée.

« On étouffe »

Selon les enseignants, cette baisse de la dotation horaire globale va entraîner la disparition de nombreux demi-groupes (en sciences et vie de la terre, physique-chimie, technologie, mathématiques) et dispositifs liés à l'orientation des élèves de 4e et 3e.

« C'est d'autant plus regrettable qu'avec la réforme du bac, nos élèves en ont particulièrement besoin », ajoute Aurélie Mahech, professeur d'histoire-géographie, élue au conseil d'administration.

Proche de sa capacité maximale d'accueil de 600 élèves, l'établissement souffre aussi, aux dires des enseignants, d'un manque de mixité sociale : « l'Ips *(indice de position sociale, destiné à mesurer l'origine sociale des élève)* du collège Bel Air est le plus bas des trois collèges de Franconville », ajoutent les deux enseignants, qui réclament une réorganisation de la sectorisation. Ils interpellent donc à la fois le Conseil départemental et l'inspection académique.

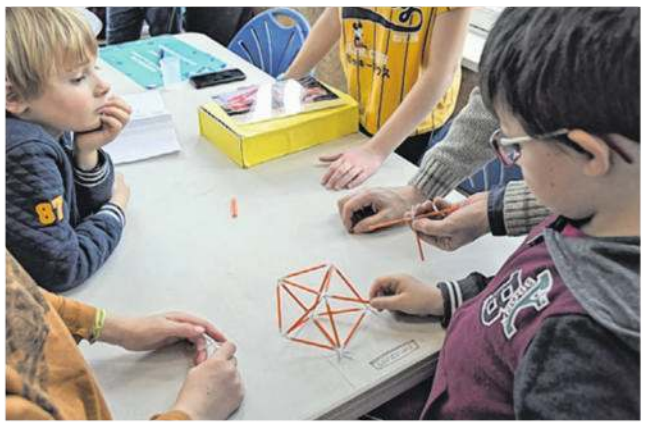
« On n'en peut plus ! On étouffe et on nous promet encore pire pour l'année prochaine », dénoncent les mécontents, qui parlent d'un taux de remplissage de 98 %. « On fait déjà cours en classe entière en salle informatique, au Cdi et en salle de permanence ! Où fera-t-on donc cours l'année prochaine ? Dans la cour ? »

Pour plaider leur cause, ils avancent un autre argument : « nous sommes le seul collège de la commune à accueillir un dispositif Ulis (élèves en situation de handicap) et un dispositif Upe2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants) : une vraie richesse pour nos élèves mais un travail harassant pour adapter tous nos cours ».

Daniel CHOLLET

■ EAUBONNE

Les maths sont une fête



Une exposition abordable dès 6 ans.

Faire entrer les mathématiques dans la culture de chacun, c'est l'objectif de Jeux, fête et maths, organisé depuis deux ans par la Ville d'Eaubonne.

L'occasion de découvrir, du 26 février au 7 mars, à travers des jeux et d'étranges œuvres artistiques, que les mathématiques se cachent partout autour de nous.

Créée par le Centre science d'Orléans, et prêtée par le Laboratoire analyse, géométrie et applications de l'Institut Galilée de l'Université Paris 13, l'exposition *Maths dans la nature*, était destinée à faire comprendre, aux enfants dès 8 ans, les cartes terrestres ou l'infini dans une fougère… L'exposition *Jeu !* du centre de création pour l'enfance de Tinqueux (Marne), dont le nom résume à lui seul le programme, était quant à elle abordable dès 6 ans. Une exposition inspirée de travaux d'artistes qui invitaient à jouer, à manipuler les formes, afin de construire, apprendre et raconter.

Enfin, l'exposition *On va vous en faire voir de toutes les formes !* était proposée par les élèves des écoles, des collèges et du lycée d'Eaubonne. Une invitation à découvrir d'étranges objets et phénomènes mathématiques, présentée par la médiatrice scientifique Annalisa Plaitano avec la complicité des élèves.

A.D.

■ SANNOIS

De futurs Meilleurs apprentis de France ?

Le lycée des Apprentis d'Auteuil de Sannois a mis à l'honneur les participants au concours des Meilleurs apprentis de France, qui préparent la filière Accompagnement et soins aux personnes.

Les élèves ayant participé au concours, avec les enseignants. Après une longue délibération neuf médailles d'or, 17 médailles d'argent et 3 médailles de bronze ont été remises aux participants.

Ils apprennent à accompagner les autres. Le lycée privé horticole et paysager Saint-Jean des Apprentis d'Auteuil, forme aux métiers de l'accompagnement et des services à la personne. C'est dans ce cadre que l'établissement prépare au concours des *Meilleurs apprentis de France (Maf)*, organisé par la Société nationale des Meilleurs ouvriers de France, en partenariat avec l'entreprise Korian (maisons de retraite médicalisées), qui emploie plus de 25 000 personnes en France.

« Secteur en tension »

Les épreuves se sont déroulées toute la journée du mercredi 4 mars (cuisine, lingerie et soins infantiles), avant la proclamation en soirée des résultats, après délibération du jury.Trois heures au cours desquelles les jeunes, en tenue, devaient, au-delà des bons gestes, respecter les normes d'hygiène et de sécurité. Il s'agit ainsi de mettre à l'honneur des candidats qui se présenteront au concours régional, le 5 mai prochain. L'occasion aussi pour le lycée de faire la promotion de cette section qui prépare à des métiers qui seront de plus en plus nécessaires dans l'avenir avec le vieillissement de la population.

La direction reconnaît d'ailleurs qu'aujourd'hui il s'agit d'un secteur « en tension ». Grégoire Albert, directeur du lycée horticole et paysager, salue ces élèves « qui se sont dépassés ». Il a aussi remercié les enseignants « qui donnent du sens à la trajectoire de leurs élèves ». Ce premier concours, a-t-il prévenu, « est le premier d'une très longue série ».

Alain DUPEYRAT